

# Marie-Agnès Gillot et Carolyn Carlson, duo de dames enchanteur

**DANSE** Elles ouvrent le festival de Biarritz avec une création que la chorégraphe offre à l'étoile pour ses 43 ans.

ARIANE BAVELIER [@arianebavelier](#)

Aujourd'hui, Marie-Agnès Gillot a 43 ans et Carolyn Carlson lui offre *Sept septembre*. La pièce de quelques minutes sera créée ce soir à Biarritz en ouverture du festival Le Temps d'aimer la danse. Marie-Agnès Gillot enchaînera en dansant d'autres pièces de Carlson, *Rothko* et *Diva*. À Chaillot, elles répètent *Sept septembre* vêtues d'une combinaison Agnès B. moutarde pour Marie-Agnès, kaki pour Carolyn. Deux pulvérisateurs tiennent lieu des vases de fleurs qui seront sur la scène. Celle-ci, de 5 mètres sur 5, délimitée par un ruban noir, sera couverte de gazon. « Cette pièce m'est inspirée par David Hockney dont les couleurs folles m'inspirent », dit Carlson qui en avait naguère signé une autre sur Rothko. « Je n'aime pas le nom de chorégraphe. Je me sens d'avantage comme un poète visuel », précise-t-elle, justifiant sa manière de marcher sur les traces des peintres.

## « Danser dans la poésie »

Sur la scène, la ressemblance entre les deux danseuses éclate. L'une brune, l'autre blonde, même taille, même corpulence, même profil, même énergie. Seule différence, leurs trente-deux années d'écart et la longueur des membres de Marie-Agnès. « Pour autant, je ne veux pas lui donner mes rôles. Elle n'est pas moi, ça n'aurait pas de sens. Je préfère lui en créer de tout neufs, explique Carolyn. Elle danse Rothko que j'avais créé pour moi, mais j'ai refait toute la chorégraphie pour elle en ajoutant des mouvements pour les jambes. Moi, je ne dansais qu'avec les bras. Et je lui ai donné une robe fluide ocre alors que je le danse avec une robe raide noire puis blanche. »



Marie-Agnès Gillot, dans la pièce *Rothko*, de Carolyn Carlson, qu'elle dansera également ce vendredi dans le cadre de la soirée d'ouverture du festival. A. SARKAR

Voilà plus de vingt ans que les deux femmes travaillent ensemble. Marie-Agnès Gillot a été nommée étoile dans *Signes* de Carlson. Puis Carlson lui a écrit *Diva* en 1997, inspiré par Maria Callas et Romy Schneider, confié *Rothko*, refait travailler *Signes* que Marie-Agnès a repris trois fois. « J'ai fait des pièces pour Sylvie Guillem, Pietragalla, Dana Vishneva mais Marie-Agnès, c'est spécial. On se suit depuis 1997. Je vais voir ce qu'elle aime, ce qu'elle danse », dit Carlson. La pièce *Sept septembre*, elles l'ont réglée en une matinée. Sans interruption entre 9 h 30 et 15 heures, deux jours avant la première. « Enfin ça fait quatre fois qu'on refait tout, s'amuse Marie-Agnès. Et cette rapidité n'est possible que parce que nous avons beaucoup travaillé ensemble. Il fallait voir les premières répétitions pour *Signes*, quand Carolyn m'apprenait à lever un bras de telle sorte que je laisse une trace dans l'espace. C'est très

précis et lorsqu'on maîtrise bien cette technique, il faut danser dans la poésie et lâcher prise. »

Pour *Sept septembre*, les deux femmes ont imaginé le parcours d'une journée d'anniversaire ensemble. Chaises, fleurs, lunettes de soleil, tapis d'herbe verte à croquer. Programme idéal pour un joli cadeau d'un « maître à son élève », insiste Gillot. « Nous ne sommes pas des copines. »

La soirée Carlson/Gillot baptisée *Embers to Embers* devrait tourner en France. En attendant, elle ouvre cette 28<sup>e</sup> édition du Temps d'aimer la danse de Biarritz, dirigé par Thierry Malandain qui, en dix jours, rassemble vingt-six compagnies venues d'Irlande du Nord, de France, de Belgique, d'Espagne, du Pays basque, d'Israël, des Pays-Bas ou des États-Unis. ■

**Le Temps d'aimer, jusqu'au 16 septembre, Biarritz (64). [www.letempsdalmer.com](http://www.letempsdalmer.com)**